



# Aristide Maillol (1861-1944)

## La quête de l'harmonie

*La Montagne*, 1937,  
pierre, 176 × 185 × 78 cm,  
Lyon, musée des Beaux-Arts

**12 avril – 21 août 2022**  
**Musée d'Orsay**

Quels sont les principaux apports de cette exposition à la connaissance de l'œuvre de Maillol ?

[Ophélie Ferlier-Bouat](#) / [Antoinette Le Normand-Romain](#) – L'exposition a bénéficié d'un solide travail de recherche mené avec le soutien infaillible de la Fondation Dina Vierny - musée Maillol. Trente-six carnets de dessin réapparus récemment et en grande partie inédits apportent un nouveau regard sur la genèse de certaines œuvres. Maillol est un artiste connu mais, paradoxalement, mal compris. Un examen superficiel pourrait laisser penser qu'il adopte toujours le même canon féminin dans des formules répétitives, ce qui est loin d'être le cas. Nous avons souhaité montrer qu'il approfondit un corpus réduit de formes

à travers une multiplicité de déclinaisons, et dans des matériaux variés.

*Méditerranée*, dont le modèle était apparu en 1905 comme le manifeste d'un renouveau de la sculpture face à l'expressionnisme de Rodin, constitue le cœur de l'exposition. Grâce à un partenariat exceptionnel, la Fondation Oskar Reinhart de Winterthur (Suisse) a accepté de prêter cette sculpture en pierre, commandée en 1904 par le comte Harry Kessler, grand mécène de Maillol : on la voit, pour la première fois à côté du marbre du musée d'Orsay commandé par l'État français en 1923. Leur rapprochement met en évidence une profonde évolution due autant au changement de matériau qu'aux dix-huit années qui les séparent.

## Repères biographiques

**8 décembre 1861**

Naissance de Maillol à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).

**1882**

Maillol tente d'entrer à l'École des beaux-arts à Paris. (Il y est admis en 1885).

**1888**

Première participation au Salon avec un *Paysage*.

**1895**

La broderie *Concert champêtre* est exposée au Salon de la Société nationale des beaux-arts et acquise par la princesse Bibesco.

**1**



## Maillol a-t-il toujours eu une vocation de sculpteur ?

**Antoinette Le Normand-Romain** – Maillol se destine d'abord à la peinture. Frais émoulu de l'enseignement reçu notamment à l'École des beaux-arts de Paris, il passe de l'influence de Courbet (*Autoportrait*, 1884) à celle de Cézanne, manifeste dans ses paysages. Sa rencontre avec Gauguin (vers 1889) joue un rôle primordial : il privilégie la simplification formelle et comprend qu'il doit suivre une voie propre. Ses tableaux les plus aboutis possèdent une planéité et un caractère décoratif marqués. Ils attestent de son goût pour l'art « primitif », du Quattrocento (Première Renaissance italienne) et de l'art gothique.

En 1890, Maillol se tourne vers la broderie, conçue par lui et exécutée par des ouvrières, qu'il pratique jusqu'en 1904 sans s'interdire d'autres formes d'art : bois sculptés en taille directe, puis céramiques et statuette modelées. Il a une grande curiosité pour les matériaux – et est en cela représentatif de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, expérimentant par exemple des colorants naturels pour teindre les laines de ses broderies. Ses œuvres sont caractérisées par une recherche d'archaïsme, mais aussi de simplicité et de probité artistique qui font sa marque.

À Banyuls (Pyrénées-Orientales), vers 1895-1896, Maillol commence à modeler des statuette dans une argile blanche locale. La jouissance qu'il éprouve à pétrir la terre, ainsi que la présence quotidienne de Clotilde Narcis, une de ses brodeuses, qui partage bientôt sa vie, le conduisent à adopter la sculpture comme principal moyen d'expression.

**2**



**1**

*Concert de femmes*, dit aussi *Concert champêtre* ou *La Musique*, 1895, broderie à l'aiguille, laine, soie, lin et fil d'argent, 160 × 208 cm, Copenhague, Design Museum

**2**

*Femme à l'ombrelle*, vers 1892, huile sur toile, 190,5 × 149,6 cm Paris, musée d'Orsay



**1896**

Maillol épouse  
Clotilde Narcis qui est  
aussi son modèle.

**1902**

Première exposition  
personnelle, à la galerie  
Vollard à Paris.

**1905**

*Femme [Méditerranée]*  
(1905), commandée  
par le comte Kessler,  
est exposée au Salon  
d'Automne. Commande  
du *Monument à Blanqui*.

**1907**

*Le Désir* commandé par  
Kessler est exposé au  
Salon. Maillol conçoit  
les premiers projets  
du *Monument à Cézanne*.  
Il exécute *L'Action*  
*enchaînée* pour  
le *Monument à Blanqui*.

**1909**

Commande de quatre  
figures, *Les Saisons*,  
pour le salon de musique  
d'Ivan Morozov à  
Moscou. L'ensemble est  
mis en place en 1912.

## Pourquoi cette omniprésence du nu féminin dans son travail ?

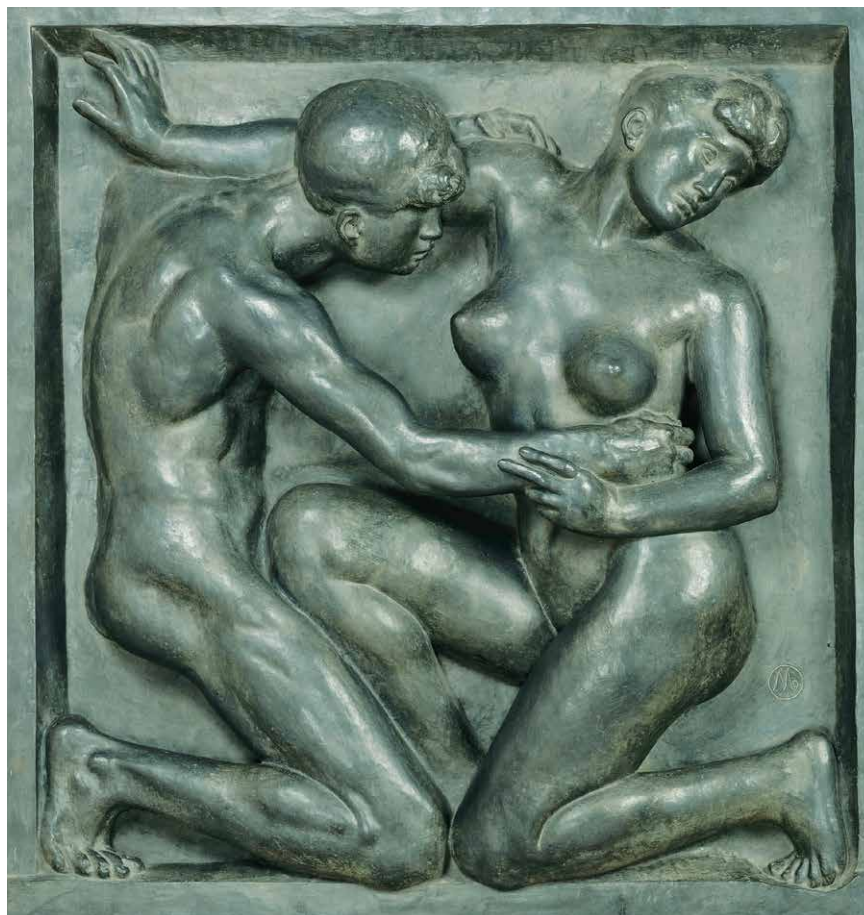
**Ophélie Ferlier-Bouat** – Le nu féminin apparaît vers 1895 dans l'art de Maillol, alors qu'il a déjà trente-quatre ans : les modèles parisiens sont trop chers et les jeunes filles de Banyuls inquiètes pour leur réputation. Les choses changent avec l'arrivée de Clotilde : « Je relève les jupes de ma femme et je trouve un bloc de marbre », aurait-il dit. Elle pose pour les premiers grands chefs-d'œuvre sculptés, *Méditerranée*, *La Nuit*, *L'Action enchaînée*, déjà caractérisés par une synthèse des volumes : « Ce que je veux, dit Maillol, c'est que la jeune fille de qui je modèle la statue représente toutes les jeunes filles. »

Dès 1904, son mécène le comte Kessler, collectionneur d'origine allemande mais grand admirateur des

artistes français, l'interroge sur l'absence de figures masculines dans son art. La raison serait pécuniaire : « Eh, parce que je n'ai pas de modèle. Rodin, lui, peut se payer autant de modèles qu'il veut, mais nous autres artistes nous devons ordinairement nous servir de nos femmes. » Son mécène lui procure un modèle, le jeune Gaston Colin, qui pose pour le relief *Le Désir* ou encore la statuette du *Cycliste*. Et, sans doute pour faire plaisir à Kessler, Maillol décrète : « C'est bien plus facile. Chez un homme, il y a toujours quelque chose, un muscle, où se rattraper. Chez les femmes, il n'y a rien, pas de formes, il faut tout inventer. »

C'est pourtant au nu féminin qu'il se consacre. Il l'aime plein et dense, en harmonie avec ce qu'il considère être le « type méditerranéen généreux et structuré. »

3



3

*Le Désir*, 1907, plomb fondu  
par Eugène Rudier,  
120 × 114,4 × 25 cm,  
Paris, musée d'Orsay

**1910**

*Le Cycliste* commandé par Kessler est exposé au Salon.

**1911**

Création d'une fabrique de papier (papier Montval) pour imprimer les livres de la Cranach Presse à Weimar (Allemagne), une maison d'édition fondée par Kessler.

**1914**

Maillol est accusé d'espionnage. Clemenceau l'aide à se disculper. Son fils Lucien s'engage.

**1916**

Don de la pierre de *La Nuit* par un groupe de dames au Kunst Museum de Winterthur (Suisse).

**1921-1923**

Mise en place des *Monuments aux morts* d'Elne, Céret et Port-Vendres. L'État français achète *Le Cycliste* et commande une réplique en marbre de *Méditerranée*.

## Comment travaillait Maillol ?

[Ophélie Ferlier-Bouat](#) – Maillol dessine beaucoup : sur le vif d'après un modèle aperçu dans la rue et lors de véritables séances de pose, mais le plus souvent de mémoire. « Presque tous mes dessins ont été faits de mémoire. Il faut toujours travailler de mémoire. » De nombreux carnets de dessins, parfois de dimensions très modestes, montrent tout ce qui attire son attention, figures nues et habillées, répétées, déclinées, positionnées en miroir, mais aussi bicyclettes, animaux ou feuillages, à côté de notations de noms d'artistes, de collectionneurs, de fournisseurs ou de modèles.

Puis il modèle « comme s'il caressait les formes avec ses doigts » dans la terre fraîche, des années plus tard parfois, de nouveau avec et sans le modèle, ce qui l'aide à prendre le recul nécessaire. Trois sculptures seulement sont fidèles au modèle, *Jeunesse*, *Le Cycliste* et *Harmonie*, la dernière, restée inachevée. Le retour à la nature est alors nécessité davantage que choix : « Maintenant que je n'ai plus de mémoire, je ne puis rien faire sans le modèle », dit-il en 1941. Maillol prend un grand plaisir à modeler dans la terre fraîche, par ajout de couches successives.

La terre originale est ensuite moulée en plâtre, mais est toujours pour le sculpteur en cours d'élaboration : il continue à affiner les volumes, voire à modifier la position des membres sur le plâtre qu'il retravaille « à frais ». Vient ensuite la réalisation de l'œuvre définitive, en pierre ou en métal.

## Pierre, bronze, plomb, que cherche Maillol dans ces différents matériaux de la sculpture ?

[Antoinette Le Normand-Romain](#) – Contrairement à la plupart des sculpteurs de son temps, Maillol ne s'est pas formé dans l'atelier d'un aîné comme assistant ou praticien chargé de tailler les sculptures en pierre ou en marbre. Il aurait appris le métier « sur le tas » en taillant la pierre de *Méditerranée* en 1905. Il reproche au marbre « une sorte d'éclat trop riche ». Même si certaines pierres trop friables éclatent sous l'effet des coups de ciseau, il les préfère « pour je ne sais quel velouté, gras et doux, agréable à l'œil, pour certaine souplesse, aussi, plus docile à l'action du ciseau ». Plutôt que le marbre italien immaculé et fin de Carrare, il choisit le marbre rose brut français du Canigou (massif des Pyrénées-Orientales) pour le *Monument à Cézanne*, ou encore des pierres pour *La Montagne* et *Île-de-France*. Le face-à-face des deux *Méditerranée* souligne bien l'importance du matériau dans le rendu final et la perception de l'œuvre. Dès avant 1905, les œuvres de petite dimension, destinées aux collectionneurs, sont fondues en bronze sous l'égide du marchand et éditeur d'art Ambroise Vollard. Plusieurs fondeurs sont mis à contribution. Soucieux de perfection, Maillol n'hésite pas à reprendre lui-même la ciselure.

Pour les œuvres destinées à être placées en extérieur, il privilégie le plomb, admiré dans les sculptures des jardins du château de Versailles : sa matité permet en effet de conserver la clarté des formes modelées. Maillol entre ainsi dans une violente colère lorsqu'il découvre qu'Eugène Rudier a fondu en bronze le groupe des *Nymphes de la prairie*, profitant de son absence de Paris pendant les années 1940-1944.

**1926**  
Kessler publie  
*Les Églogues* de Virgile  
illustrées par Maillol,  
à la Cranach Presse.

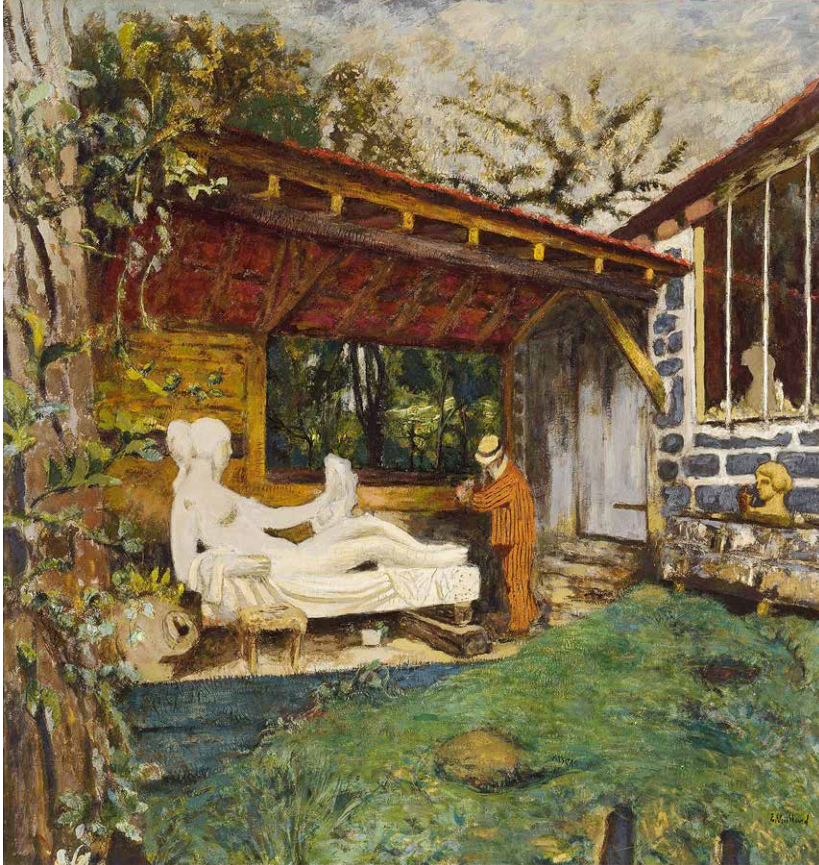
**1928**  
*Vénus au collier*,  
au Salon d'Automne.

**1929**  
*Le Monument à Cézanne*,  
refusé par Aix en 1925,  
est installé aux Tuileries.

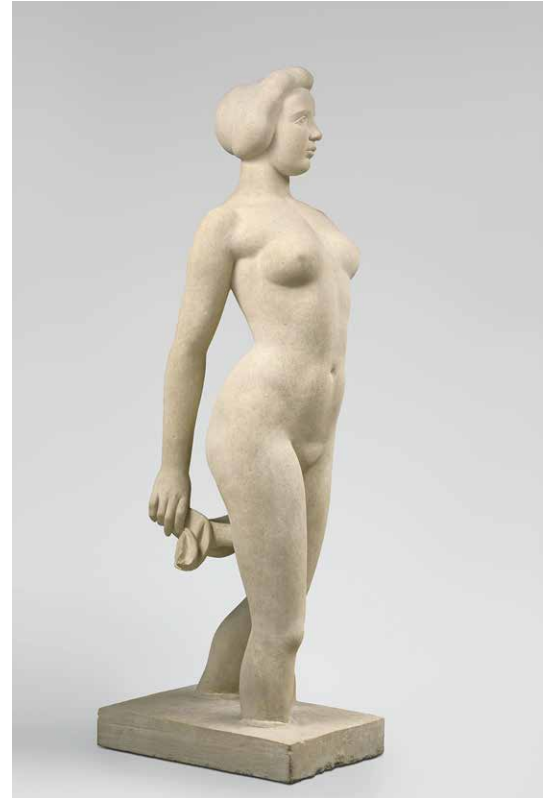
**1930**  
Voyage en Allemagne  
avec le comte Kessler  
(Francfort, Weimar,  
Naumburg, Dornburg,  
Berlin).

**1931**  
Kessler se sépare  
de *Méditerranée*.

**4**



**6**



**5**



**4**  
Édouard Vuillard,  
*Les Anabaptistes : Aristide  
Maillol*, 1931-1934, retravaillé  
en 1935-1937, huile sur toile,  
peinture à la colle,  
116 × 140,5 cm,  
Paris, musée d'Art moderne

**5**  
Étude pour le *Monument  
à Cézanne*, dit aussi *Première  
étude pour L'Air*, vers 1907-  
1910, terre cuite d'édition,  
15,2 × 15,2 × 4,3 cm,  
Paris, galerie Dina Vierny

**6**  
*Île-de-France*, dit aussi *La Jeune  
Fille qui marche dans l'eau*,  
entre 1925 et 1933, pierre,  
152 × 50 × 55 cm,  
Roubaix, musée d'Art  
et d'Industrie André-Diligent -  
La Piscine



**1933**

Inauguration du *Monument à Debussy* à Saint-Germain-en-Laye et du *Monument aux morts de Banyuls*. Achat par l'État d'*Île-de-France* (pierre) qui entre au musée du Luxembourg.

**1934**

Dina Vierny fait la connaissance de Maillol et devient son modèle.

**1937**

Maillol termine *Nymphes de la prairie* (commencé en 1930) et travaille à *La Montagne* commandée pour le musée d'Art moderne, à l'occasion de l'Exposition universelle.

**1938**

Commande d'un *Monument à Henri Barbusse* (qui deviendra *La Rivière*), voyage en Italie (Rome et Florence) avec le sculpteur Gustave Pimienta, Clotilde et son fils, Lucien Maillol.

Commence *Harmonie* qui l'occupe jusqu'à sa mort. Commande de *L'Air* pour le *Monument à la gloire des équipages pionniers de la ligne France-Amérique du Sud* (mis en place à Toulouse en 1948).

**7**



## Quelles ont été les principales commandes publiques pour Maillol ?

**Antoinette Le Normand-Romain** – À plusieurs reprises, Maillol est chargé de réaliser des monuments aux grands hommes, généralement destinés à l'espace public de leur ville natale. L'initiative en revient le plus souvent à des comités composés de personnages influents. Mais au lieu du portrait attendu, Maillol propose des allégories féminines qui déroutent. C'est le cas de *L'Action enchaînée* (1907) pour le *Monument à Auguste Blanqui* (Puget-Théniers, Alpes-Maritimes), ce révolutionnaire surnommé « L'Enfermé » en raison de ses nombreuses années de détention. Cette puissante allégorie féminine nue fit scandale.

Maillol doit souvent faire face à la frilosité et l'incompréhension des comités : le *Monument à Cézanne*, dont le projet est lancé en 1907 pour Aix-en-Provence, n'est inauguré qu'en 1929 dans un tout autre lieu : le jardin des Tuileries de Paris ! Maillol drape cette Renommée demi-allongée et tenant une palme à bout de bras pour l'adapter au *Monument aux morts de Port-Vendres*, en Roussillon (1923). Les monuments aux morts des villes voisines, Elne (1921) et Céret (1922), sont également issus de figures antérieures. Banyuls, sa ville natale, où il passe les mois d'hiver, ne fait appel à lui qu'en 1933. S'il réalise encore le monument du musicien Claude Debussy (Saint-Germain-en-Laye, 1933), la reconnaissance de l'État français par des commandes est tardive : *Méditerranée* en marbre (1923-1927), *La Montagne* en pierre pour l'Exposition universelle de 1937 ; Maillol a alors 76 ans !

**8**



**7**

*L'Action enchaînée*, monument à Auguste Blanqui, 1907 (modèle) ; avant 1937 (fonte), bronze, 215 × 97 × 90 cm, Paris, musée d'Orsay

**8**

*Femme assise*, dit aussi *Méditerranée*, 1905 (modèle) ; 1905-1910 (pierre), pierre calcaire, 114 × 78 × 107,5 cm, Winterthur, Sammlung Oskar Reinhart « Am Römerholz »

**1939**

Se retire à Banyuls. Dina Vierny fait des allers-retours de Paris à Banyuls pour continuer de poser.

**1942**

Assiste à l'inauguration de l'exposition Arno Breker à Paris.

**1943**

Jean Lods tourne *Aristide Maillol sculpteur* à Banyuls (film diffusé en 1944).

**1944**

Maillol meurt à Banyuls des suites d'un accident de voiture.

**1946**

Le Salon d'Automne à Paris lui rend hommage.

## Comment définir l'art de Maillol ?

Ophélie Ferlier-Bouat – Maillol admire ce que l'on appelait alors l'art primitif au sens large : l'art égyptien, l'art grec archaïque et classique et en particulier les sculptures d'Olympie. Dans l'art moderne, son admiration se porte vers Paul Cézanne qui possède selon lui « ce sentiment de l'ensemble qui fait l'unité ».

Il cherche l'unité, la simplicité, la synthèse, mais aussi l'architecture des formes : « Le sculpteur, c'est un homme amoureux de formes. [...] Et au-dessus des formes, il y a encore l'architecture, ce qui réunit les formes. » Il obtient ces qualités par un long travail de mémoire et de maturation du motif.

Cet éloignement du particulier pour atteindre une

forme d'universalité le conduit à concevoir ses sculptures d'abord dans leur beauté formelle, sans se soucier du sujet : il présente la future *Méditerranée* sous le simple titre de *Femme* au Salon d'Automne de 1905, dans une volonté délibérée de ne laisser aucun sujet interférer avec l'affirmation d'une esthétique de la forme pure. L'écrivain André Gide est celui qui a le mieux compris ses recherches. Il écrit à propos de *Méditerranée* dans son compte rendu du Salon d'Automne de 1905 : « Elle est belle ; elle ne signifie rien ; c'est une œuvre silencieuse. Je crois qu'il faut remonter loin en arrière pour trouver une aussi complète négligence de toute préoccupation étrangère à la simple manifestation de la beauté. »

9



9

*Méditerranée*, 1905  
(modèle en plâtre) ;  
1923-1927 (marbre), marbre,  
110,5 × 117,5 × 68,5 cm,  
Paris, musée d'Orsay



## Autour de l'exposition

### En visite

**Audioguide (français, anglais)**  
**Tout public 6 € / adhérents 4 €**  
**Enfants 3,50 €**

### Visites guidées avec conférencier (durée 1h30)

**Du 19 avril au 2 juillet 2022**  
**Mardi 14h30**  
**Mercredi, vendredi, samedi 11h30**  
**Jeudi 19h30**  
**Adultes, 6 €/4,50 €**

### À distance

**Site internet du musée,**  
**site jeunesse Petits M'O,**  
**catalogue de l'exposition**  
**coédition musée d'Orsay /**  
**Gallimard, 352 pages, 45 €**

## Comment Maillol est-il perçu au xx<sup>e</sup> siècle ?

**Antoinette Le Normand-Romain** – Considéré comme le chef de file de la sculpture française, Maillol est mis à l'honneur par le gouvernement de Vichy.

S'il ne s'intéresse pas à la politique, il est profondément germanophile : les Allemands ont été ses premiers mécènes dès le tout début du siècle. Pendant la guerre, il reçoit ceux qui se présentent à son atelier de Banyuls, où il se retire pendant le conflit. Il accepte de revenir à Paris en 1942 pour l'inauguration de l'exposition consacrée à Arno Breker, le sculpteur officiel du III<sup>e</sup> Reich, il veut en effet en profiter pour franchir la ligne de démarcation et vérifier l'état de son atelier de Marly-le-Roi (Yvelines). Sa réputation est à juste titre entachée par ce voyage. Après-guerre, cet épisode fâcheux et son esthétique le desservent : son œuvre est perçue comme l'aboutissement d'une longue tradition qui n'a pas su se renouveler. Quelques voix s'élèvent cependant pour prendre sa défense : « Un homme vraiment libre », titre la revue *Arts* au moment du centenaire de sa naissance en 1961. « Son art ne milite pas, ne cherche pas à prouver. Il existe, peut-être commence-t-il seulement à exister et j'imagine que dans un siècle on ne s'étonnera pas que telle de ses œuvres soit née la même année que telle de Picasso. » Maillol est très présent à Paris de nos jours grâce à l'action de Dina Vierny, son dernier modèle : on doit à son initiative l'ensemble des jardins du Carrousel.

**Programme d'activités**  
**et réservations**  
[musee-orsay.fr](http://musee-orsay.fr)



### Commissariat

**Ophélie Ferlier-Bouat**, directrice du musée Bourdelle, Paris, conservatrice du patrimoine  
**Antoinette Le Normand-Romain**, directrice générale honoraire de l'Institut National d'histoire de l'art, conservatrice générale honoraire du patrimoine

Exposition réalisée avec le partenariat exceptionnel de la Fondation Dina Vierny – musée Maillol

Exposition organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, le Kunsthau Zürich et La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André-Diligent de Roubaix.

**EPMO**

ÉTABLISSEMENT PUBLIC  
 DU MUSÉE D'ORSAY  
 ET DU MUSÉE DE L'ORANGERIE  
 VALÉRY GISCARD D'ESTAING

**KUNSTHAUS ZÜRICH**



Exposition réalisée avec le généreux soutien de

**WILHELM**  
 & ASSOCIÉS

En partenariat média avec BFM Paris, Le Parisien, Transfuge, L'Objet d'art Les Arts dessinés, Museum TV, France Culture.

**Directeur de la publication :** Christophe Leribault, président de l'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie.

**Conception :** Direction des publics.  
**Suivi éditorial :** Direction des éditions.

**Graphisme :** Marie Pellaton.

**Mise en page :** Direction de la communication.

**Impression :** sur papier recyclé, France, Fabrègue, mars 2022.

© Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing, 2022 – Esplanade Valéry Giscard d'Estaing, 75007 Paris.

### Crédits photographiques

**Couverture**, Photo © RMN-GP (musée d'Orsay) / R.-G. Ojeda ; p. 2, Design Museum Denmark, Copenhague, Photo Pernille Klomp ; Photo © RMN-GP (musée d'Orsay) / H. Lewandowski ; p. 3, Photo © RMN-GP (musée d'Orsay) / J. Schormans ; p. 5, CCO Paris Musées / Musée d'Art moderne de Paris ; Photo J.-L. Losi ; Photo © RMN-GP (musée d'Orsay) / A. Didierjean ; p. 6, Photo © RMN-GP (musée d'Orsay) / H. Lewandowski / T. Le Mage ; © Collection Oskar Reinhart « Am Römerholz », Winterthur ; p. 7, Photo © RMN-GP (musée d'Orsay) / M. Rabreau ; p. 8, Photo J.-A. Brunelle.

## 10

*Dina posant pour La Rivière*, dessin préparatoire, 1938, pastel, fusain, craie sur papier d'emballage marouflé, 85,5 × 130,5 cm, collection particulière